

Actions transmissives | Écrire à l'oeuvre en contexte numérique

Claudine Hubert

Numéro 104, février-juin 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73607ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

2368-030X (imprimé)

2368-0318 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Hubert, C. (2015). Actions transmissives | Écrire à l'oeuvre en contexte numérique. *ETC MEDIA*, (104), 87-87.

Actions transmissives | Écrire à l'œuvre en contexte numérique

Atlab, Milieux associés (2014), installation performative et projection nocturne, Centre Phi, Biennale internationale d'art numérique, 3-22 mai 2014, Photo : Lea Trudel.

ENTRÉE EN MATIÈRE

Les signatures ici réunies sont le fruit du travail des participants à un atelier d'écriture offert à OBORO par l'auteure-chercheuse Chantal T. Paris au printemps 2014, coïncidant avec la tenue de la 2^e édition de la Biennale internationale d'art numérique (BIAN). Chantal et moi avons imaginé ce rassemblement bien des mois auparavant dans mon salon, une tasse de thé lovée au creux de la main. Notre complicité a tôt fait d'inclure les collaborateurs de Chantal, puis, expansive, les auteurs participants, pour ensuite s'adjoindre le concours d'Isabelle Lelarge, qui a pris le beau risque d'ouvrir toutes grandes les pages d'ETC MEDIA afin d'y accueillir ces nouvelles voix, en nous donnant carte blanche pour la matérialité du cahier. Avec entrain, Roberto Di Giacomantonio s'est prêté au jeu de l'habillage visuel – de concert avec Chantal et Pascaline Knight qui participait à l'atelier – et Sylvaine Chassay, à celui de la révision linguistique. Comme le souligne Chantal plus loin dans ces pages, la topographie collaborative du présent cahier invoque le souvenir de notre compagnon Daniel Dion, cofondateur d'OBORO, décédé en septembre 2014. Dès lors qu'un projet lui était présenté avec ferveur, Daniel connaissait la magie de le faire exister, chef d'orchestre de nombreuses réalisations communes ; c'est cet OBORO qu'il a toujours voulu.

Je connais peu de gens pour qui il est facile d'écrire. L'approche privilégiée par Chantal et ses amis, imprégnée du thème PHYSICAL/ITÉ de la BIAN, proposait

de trouver des moyens de se placer au seuil de l'écriture, de la regarder se former et de la cueillir à même son émergence. Les auteures qui signent les textes qui suivent ont été invitées à poser une pensée non dénudée de critique autour d'une œuvre choisie, sans nécessairement en faire le « je » du texte. Chaque lundi, pendant quelque six semaines, le petit groupe se réunissait dans nos locaux. Je n'assistais pas moi-même aux rencontres, mais je me plaisais à voir arriver un à un les membres de ce qui semblait devenir une sorte de collectif. Je préparais le thé avec Chantal, sa voix résonnant dans la cuisinette, puis la théière et les tasses prenaient la route du studio 04 pour revenir presque vides en fin de journée. Et comme Chantal et moi l'avions fait un certain après-midi d'automne, il m'arrivait, en maniant le service, de faire tourbillonner le liquide au fond d'un creuset et d'observer les petites feuilles flottant dans les restants de thé, comme autant d'avenirs à découvrir. Je me disais que c'est ce même geste, si spécieux fût-il, qui donna l'impulsion d'existence aux paroles ici réunies. Enfin, si cette introduction est physiquement placée en amont du texte de Chantal, elle a néanmoins été rédigée après sa lecture, et lui fait écho en reprenant les mêmes qui servent de repères à son manifeste, toujours dans l'esprit de faire dialoguer.

Claudine Hubert
Codirectrice générale et directrice artistique, OBORO
Membre du comité éditorial d'ETC MEDIA